



DES

SERRES ET DES JARDINS DE L'EUROPE,

OU

DESCRIPTIONS ET FIGURES DES PLANTES LES PLUS RARES ET LES PLUS MÉRITANTES,

NOUVELLEMENT INTRODUITES SUR LE CONTINENT OU EN ANGLETERRE,

ET

SOIT INÉDITES, SOIT EXTRAITES DES MEILLEURS RECUEILS DE BOTANIQUE ET D'HORTICULTURE:

OUVRAGE ORNÉ DE VIGNETTES

REPRÉSENTANT LE PORT DES PLANTES, ET LES SITES DE LEURS CONTRÉES NATALES,

ET CONTENANT LEUR HISTOIRE, LEUR ÉTYMOLOGIE GÉNÉRIQUE ET SPÉCIFIQUE, LEUR APPLICATION A LA MÉDECINE ET L'ÉCONOMIE DOMESTIQUE OU INDUSTRIELLE, LEUR CULTURE RAISONNÉE, ETC., ETC.

RÉDIGÉ PAR MESSIEURS :

AD. BRONGNIART O. ✱, membre de l'Institut, prof. de botanique au Muséum d'hist. natur. de Paris. Ad. Br.

J. DECAISNE ✱, membre de l'Institut, prof. suppl. au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Dne.

ALPH. DE CANDOLLE, prof. de botan. et direct. du Jardin des Plantes à Genève; contin. du *Prodrome*, etc. ALPH. DC.

F. E. L. FISCHER, Conseiller d'État act.; direct. du Jardin Impér. de Bot. de St-Petersbourg. FISCN.

AUG. DE ST-HILAIRE ✱, membre de l'Institut, et prof. de botanique à la Faculté des Sciences de Paris. A. St-H.

LOUIS VAN HOUTTE ✱, horticulteur, ancien rédacteur de l'*Horticulteur belge*, ancien direct. du Jardin bot. de Bruxelles, directeur de l'Institut horticole de Gand. L. VH.

CH. LEMAIRE, ancien prof. d'humanités de l'Univ. de France, etc. CH. L.

G. MIQUEL, profess. de botan. et directeur du Jardin botanique d'Amsterdam. MIQ.

J. E. PLANCHON, Dr es-sciences, ex-conservateur de l'*Herbier de Sir Wm Hooker*, professeur de botanique et d'horticulture à l'Institut horticole de Gand. J. E. P.

ACHILLE RICHARD, D.M.P. membre de l'Institut et professeur de botanique à la Faculté de Médecine de Paris. A. RICH.

SCHIEDWEILER, prés. de la Soc. roy. d'Agron. et d'horticulture linn. de Bruxelles, et professeur de botanique. SCHIEDW.

DE VRIESE, profess. de bot. à l'Université et direct. du Jardin bot. de Leyde. DE VR.

Hic ver aeternum!

Arboribus sua forma redit, sua gratia campis
ornatuque solum versicolore nitet.

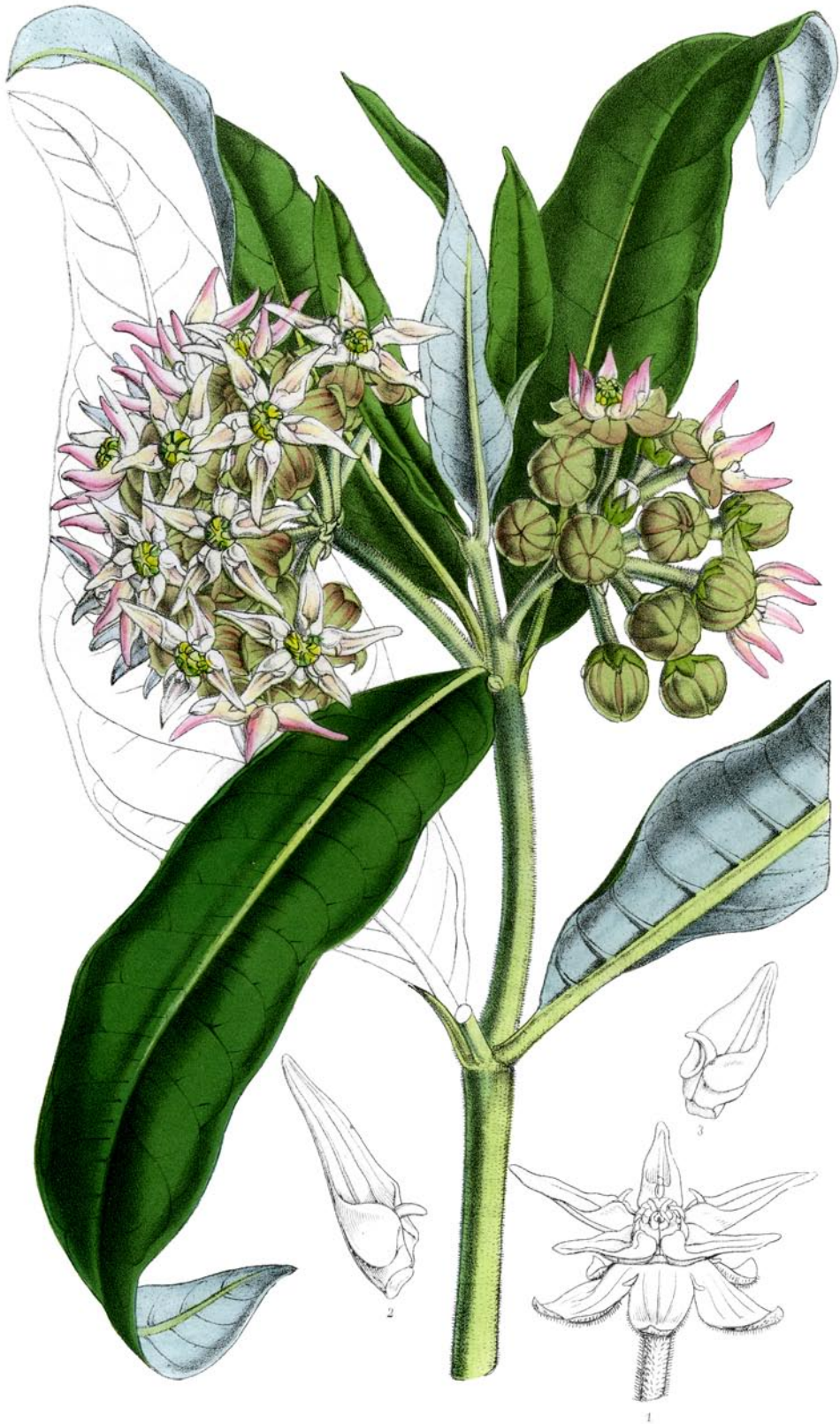
SAUT.

TOME CINQUIÈME.

PUBLIÉ A GAND,

SOUS LA DIRECTION DE LOUIS VAN HOUTTE, ÉDITEUR.

1849.



ASCLEPIAS DOUGLASII Hook.

Old lith. & pict. in Horto Van. Houtteano.

ASCLEPIAS DOUGLASII.

ASCLEPIADE DE DOUGLAS.

ÉTYM. *ἀσκληπιᾶς* [ἀδος, ῆ], sorte de plante, chez les Grecs; peut-être notre *Asclepias vincetoxicum* [V. officinale], mot dérivée d'*Ἀσκληπιός* [ο nec α], nom grec du Dieu de la Médecine. Asclepios fut aussi le nom de plusieurs médecins célèbres chez les anciens.

Asclepiadaceæ § Asclepiadeæ-Asclepiadæ. — Pentandria-Monogynia.

CHARACT. GENER. — *Calyx* alte 5-partitus, *sepalis* ovatis parvis patulis. *Corolla* alte 5-partita, *laciniis* præfloratione valvata primo patulis dein refractis. *Androzona* (1) summo gynostegio imposita 5-phylla, *foliis* cucullatis, *cucullis* ovatis v. superne dilatatis semper e fundo processum aversum corniformem stigmati incurvum emittentibus. *Antheræ* membrana terminatæ. *Pollinia* (2) compressa apice attenuato affixa pendula. *Stigma* depressum muticum. *Folliculi* pergamacei læves v. ramentacei v. spinis innocuis onusti. *Semina* comosa.

Herbæ perennes americanæ (præcipue am. Sept.) foliis oppositis verticillatis raro alternis, umbellis interpetiolaribus.

DNE in DC. Prodr. VIII. .561.

Asclepias (DIOSC. et Veter. Bot. BRUNF. FUCHS, TRAG. etc. etc. e. icbs.) L. Gen. 303. excl. sp. JUSS. Gen. 147. R. BR. WERN. Soc. I. 37. JACQ. Observ. I. 1. 33. Ic. rar. t. 345. Hort.

Vind. t. 107. Misc. 22. et t. 2. f. 2. 3. JACQ. f. Ecl. t. 28. CAVAN. Ic. t. 57. 58. Bot. Mag. t. 1181. 1182. Bot. Reg. t. 76. 81. 250. KUNTH, in HB. et B. N. G. et S. III. 289. t. 227. TURP. Atl. Dict. Se. natur. III. t. 58. 59. SCHUHR, t. 56. SPENN. in NEES Gen. Fl. germ. fasc. 21. t. 1-3. HOOK. Fl. bor. am. t. 141-4. ENDL. Gen. Pl. 3490. et MEISN. Gen. Pl. 269 (276). DECAISNE l. c. — *Apocynum* TOURN. Inst. t. 21. (NOB.)

CHARACT. SPEC. — A. pubescenti-tomentosa, caule simplici, foliis oblongis ovato-oblongisve acutis subtus tomentosus, pedunculis brevibus pedicellisqve tomentosus, umbellis multifloris, corollæ laciniis ovatis acutis extus tomentosus, *androzona* foliolis ovatis acuminatis cornu longioribus inferne marginibus utrinque uni-dentatis. HOOK.

Asclepias Douglasii HOOK. Fl. bor. am. II. 53. t. 142. DECAISNE in DC. Prodr. VIII. 564. Bot. Mag. t. 4413.

Cette plante, l'une des plus belles du genre, vient augmenter fort agréablement le nombre des végétaux qui peuvent braver notre climat à l'air libre, et sans aucune protection. Connue d'abord des botanistes, grâce à la belle publication sur la Flore de l'Amérique du Nord, du Dr Hooker, et surtout grâce à la découverte qu'en fit Douglas dans les montagnes rocheuses (1827), elle a été seulement introduite en Europe, en 1846, par un des collecteurs du Jardin de Kew, M. Burke, qui en envoya des graines recueillies sur les côtes nord-ouest de l'Amérique septentrionale. C'est une plante peu élevée, à tiges simples, à feuilles cotonneuses, assez grandes, à fleurs grandes, nombreuses, en ombelles, d'un blanc rosé, d'un joli effet et d'une longue durée.

N'ayant pas eu occasion de l'examiner en nature, nous devons nous contenter d'en rapporter ici la courte description qu'en a donnée M. Hooker.

DESCR. « Plante herbacée, dressée, haute d'un pied à un pied et demi de hauteur, à tiges assez robustes, cylindriques, généralement simples, laineuses. Feuilles opposées ou ternées, longues de 6-8 pouces, ovées ou ovées-lancéolées (plus rarement subcordées), ou oblongues, aiguës, tomenteuses en dessus, laineuses en dessous. Pédoncules courts et laineux, ainsi que les pédicelles. Ombelles multiflores. Fleurs serrées, rougeâtres, teintées de vert. Calyce assez petit; segments corolléens amples, ovés, aigus, concaves. Folioles de l'*androzona* très grandes d'abord dressées, puis étalées, étroites, ovées, très acuminées, dilatées inférieurement de chaque côté et formant au milieu un court éperon en forme de corne courbe. »

CH. L.

(1) Nob.! pro *Corona staminea* AUCT.

(2) Pro *Massis pollinis*.



Explication des Figures.

Fig. 1. Fleur. Fig. 2 et 3. Foliolles de l'androzone (*fig. gross.*).



CULTURE

Planter en bon sol ordinaire, à l'air libre, et la soustraire, autant que possible à l'humidité stagnante, en en détournant pendant l'hiver les eaux pluviales: ce qu'il est facile de faire en butant un peu le sol autour de la souche, et en plaçant, à un pied de profondeur sous les racines, un lit de

gravats. Multiplication par éclats du pied, soit à l'automne, soit au printemps, mais de préférence à cette dernière époque, et avant l'entrée en végétation. — On voit que c'est là, en général, la culture des plantes vivaces de toute espèce.

L. VH.

MISCELLANÉES.



† 180. *Calanthe vestita*.

(ORCHIDACEÆ.)

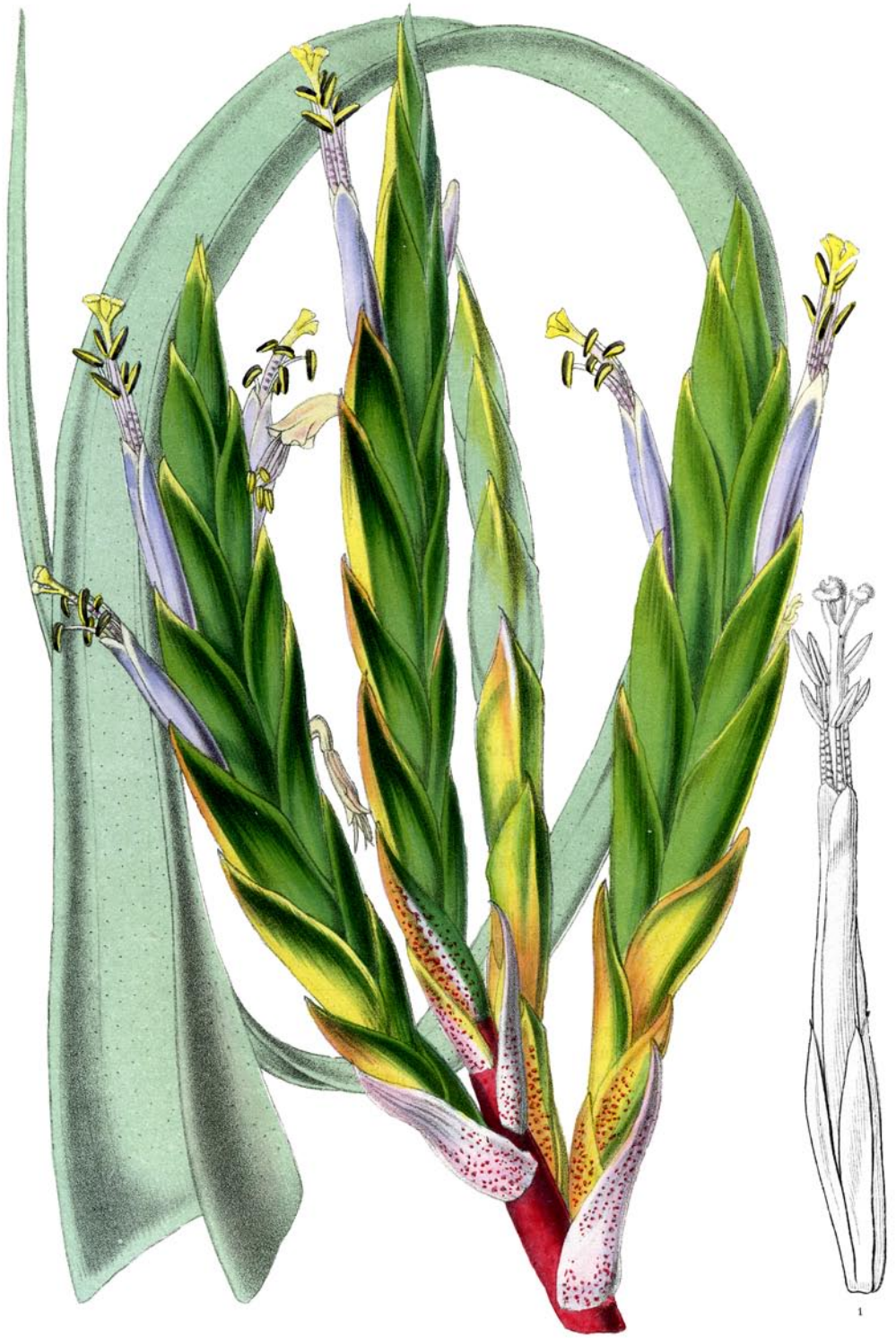


La figure de grandeur naturelle que nous reproduisons ci-contre d'après M. Lindley, peut donner au lecteur une juste idée de la beauté supérieure de cette plante. Nous regrettons de ne pouvoir en dire autre chose que ce qui suit, et qui est tout ce que nous en apprend l'auteur :

L'espèce croît naturellement dans l'île de Java, où elle a été découverte dans le district de Moulmein (et très probablement par M. T. Lobb). Elle produit de beaux épis, de très grandes fleurs blanches, maculées de cramoisi au centre.

C'est une des plus belles Orchidées importées dans ces derniers temps. Elle a gagné récemment la grande médaille d'argent à la dernière exposition de la Société royale d'Horticulture de Londres.

CH. L.



VRIESEA GLAUCOPHYLLA Hook.

Off lith. & pict.m. Horto Van Houtteano.

VRIESEA GLAUCOPHYLLA.

VRISÉE à feuilles glauques.

ÉTYM. Dr W. DE VRIESE, professeur de botanique, directeur du Jardin botanique de Leyde, et collaborateur de la FLORE.

Bromeliaceæ. — Hexandria-Monogynia.

CHARACT. GENER. — *Sepala* 3 convoluta æqualia *petalis* apice revolutis breviora. *Squamæ* cuique petalo 2 semi-adnatæ indivisæ. *Stamina* exserta 3 libera petalorum basi inserta, 3 inter petala inserta hisque basi connata; *antheris* linearibus planis posticis. *Ovarium* semi-inferum conicum, *stigmatibus* trilobis, lobis convolutis et sinuatis villosis.

Folia plana erecta, flores *distichi distantes* bracteis *magnis canaliculatis coloratis*.

LINDL. Bot. Reg. sub t. 10. 1843.

Vriesea (*Vriesia!* (1)) LINDL. Bot. Reg. l. c. non HASSKARL, (*Ilyogeton* ENDL.) in Flora 1842. II. 27. HOOK. Bot. Mag.

t. 4382. 4415. (Genus, nunc ex adjunctis speciebus 2 novis, plane revisendum!).

CHARACT. SPEC. — V. foliis longissime subulatis glaucis subfarinosis, scapo superne ramoso, ramis e basi ad apicem disticho-bracteatis spicas formantibus, bracteis ovato-lanceolatis conduplicato-carinatis acutis unifloris, inferioribus coloratis, floribus semi-exsertis, petalis purpurascens filamentis purpureo-maculatis brevioribus.

Vriesea (*Vriesia!*) *glaucophylla* HOOK. Bot. Mag. t. 4415.

On ne saurait contester à la plante en question, outre le pittoresque de son port, une grande élégance et un coloris floral aussi curieux que varié. Elle accompagnera agréablement les trois autres espèces déjà connues de ce genre et citées par M. HOOKER les *V. psittacina* LINDL. (l. c. *Tillandsia psittacina* HOOK. Bot. Mag. t. 2841), *setacea* HOOK. (*Tillandsia setacea* SWARTZ, Bot. Mag. t. 5275; *T. heliconioides* KUNTH.; sec. HOOK.), *splendens* (*V. speciosa* HOOK. (2)); *Tillandsia splendens* AD. BRONGN. in CH. L. Hort. univ., t^e VI. c. ic. ejusd. Herb. gén.

Am. 2^e sér. V. c. ic. et FLORE, II. mai 1846, Pl. IV.). Plusieurs autres espèces viendront, sans doute, se réunir à ce genre, quand elles seront mieux connues (*T. disticha* HB. et K. N. G. I. 292; *purpurea* R. et P. Fl. per. III. 41. t. 270, etc.). Nous pouvons dès à présent y joindre sans hésitation le *T. anceps* de Loddiges (Bot. Cab. t. 771), plante, sans doute, moins brillante que celles que nous venons de nommer, mais qui mérite encore d'être cultivée et que les auteurs ont passé sous silence, sauf les nomenclateurs SWEET et LOUDON (3).

(1) Aujourd'hui, par un accord tacite et vraiment rationnel, tous les botanistes semblent d'avis non seulement de latiniser par une simple terminaison les noms propres, et souvent même pour ne les pas défigurer de leur ajouter une seule lettre finale latine (*Blanco-a*, *Blume-a*, etc.). Il serait bien désirable de voir cette coutume strictement observée et de ne plus lire dans nos livres de botanique des noms tels que *Belvisia* (Beauvois!), *Fontanesia* (Desfontaines), *Hamelia* (Duhamel), *Hiraa* (Lahire), etc., etc. C'est pourquoi nous écrivons *Vriesea*.

(2) Nous croyons pouvoir nous permettre de rétablir ici le nom spécifique donné par M. Ad. Brongniart, et changé sans motif par M. Hooker. Ce nom, en effet, exprime parfaitement la splendeur de cette plante, et est plus juste encore que *speciosa*.

(3) Les *T. simplex* (t. 130) et *imbricata* (t. 131) du père Vellozo (Fl. flum. III.) appartiennent encore au genre *Vriesea*. Son *T. ensiformis* est le *T. psittacina* de M. HOOKER, (*V. psittacina* LINDL.). La famille des Broméliacées, composées aujourd'hui de nombreuses espèces peu connues et de nombreux genres assez mal déterminés, pour la plupart, est une de celles dont la révision prochaine est le plus à souhaiter.



Cette Broméliacée, selon M. Hooker, a été découverte, dans l'intérieur de la province de Santa Martha, Nouvelle-Grenade, par l'un des collecteurs du Jardin botanique de Kew, M. Purdie, qui l'envoya vivante en Europe. L'auteur la décrit ainsi

DESCR. « Plante acaule, aloiforme, de grandeur moyenne. Feuilles imbriquées, arrondies, et un peu renflées à la base, étalées, récurves, longues d'un pied ou d'un pied et demi, à base large et un peu concave, se terminant graduellement en une très-longue pointe grêle, acuminée; d'une texture ferme, d'une teinte bleuâtre, et comme subfarineuse on même comme flocculeuse. Du centre de la plante, s'élève un scape rouge, gros comme le doigt, long d'un pied et plus, couvert de bractées distantes, divisé dans le haut en 4 ou 5 rameaux ou épis, longs de 6-8 pouces, revêtus de la base au sommet de grandes bractées disti-

ques, plissées-carénées, très aiguës, étroitement imbriquées, rigides, ovées-lancéolées, dont les inférieures rouges, un peu flocculeuses, les autres vertes teintées de jaune et de rouge. Chacune contient une fleur, et chaque épi n'en offre qu'une ou deux en perfection à la fois (1), dressée et très saillante audessus de la bractée. Calyce formé de trois squames dressées, appliquées, membranacées, d'un blanc verdâtre; corolle de trois pétales dressés, enroulés, pourprés, presque blancs au sommet. Filaments staminaux 6, allongés, exserts, dont trois plus longs et trois plus courts, élégamment mouchetés ou fasciés de pourpre; anthères versatiles, d'un pourpre foncé. Style un peu plus long que les étamines; stigmates jaunes, crétés (*sic!*).

CH. L.

(1) L'auteur dit *une seule à la fois*; c'est trop probablement une erreur. (V. la figure.)

Explication des Figures.

Fig. 1. Une fleur grossie, montrant ses étamines bisériées, inégales, son style plus long, à stigmate triparti, dont chaque segment court, arrondi, crété et papilleux au sommet.

CULTURE.

(Ch. S.)

Mêmes soins que ceux recommandés pour l'*Æchmea fulgens*, le *Tillandsia splendens* (*Vriesea*—), les *Pitcairnia Altensteinii*, etc. On peut la suspendre, absolument à la manière des Orchidées, dans une serre chaude et humide (*Serre à Orchidées*), avec un peu

de mousse seulement autour de son rhizôme, ou la placer sur un branche d'arbre, pendant du toit de la serre à l'aide d'un fil d'archal.

L. VH.



entre elles, et atténuées mucronées au sommet. La couronne est campanulée, conclore, à lacines, les unes linéaires, contiguës aux bords, les autres alternes sinuées-aiguës, étalées, staminifères dans les sinus. Étamines beaucoup plus courtes que la couronne, d'un jaune d'or, à anthères subs-

gittées, obliquement incombantes. Style blanchâtre, trigone, filiforme, robuste, décliné ascendant, comme les étamines inférieures, à stigmate trilobé, très-court. Capsule souvent remplie de bulbilles.

CH. L.

CULTURE.

Voyez ci-dessus *Pancratum calathinum*, Févr. 1849, p. 440^b.

L. VII.

MISCELLANÉES.



† 196. *Æchmea fulgens* et *discolor* obtenus de semis..

« Ces deux *Æchmea*, considérés comme des espèces distinctes, figurés ou décrits comme deux plantes ornementales capables de contribuer, chacune, pour sa part, à l'ornement des serres, sont aujourd'hui, après des observations réitérées, et des expériences probantes, reconnus non pas seulement (*même*) pour des variétés constantes, mais pour des variétés accidentelles. Nous avons vérifié leur identité, chez M. Thibaut, qui a obtenu par le semis d'*Achmea fulgens*, des *fulgens* et des *discolor*. Lors de leur développement avec la coloration de la page inférieure de la feuille qui distingue le *discolor*, tout le système de la plante subit une altération réelle la tige florale, les boutons à fleur, les fleurs même, sont plus chaudement colorés, et l'épi, est plus rameux. Il résulte-

rait d'une analyse minutieuse des variétés adultes, qu'elles présentent des différences caractéristiques; mais on revient à l'opinion de leur identité spécifique, quand on voit qu'un simple changement dans l'exposition du *discolor* le plus décidé, suffit pour le faire retourner au *fulgens*; et l'on a vu des sujets livrés avec toutes les feuilles d'un beau pourpre, passer à la teinte vert clair du *fulgens*. Par la reproduction au moyen des oeilletons, les mêmes changements ont lieu; les *fulgens* produisent des *discolor* et *vice versâ*. On doit donc faire disparaître des catalogues ces deux espèces, et n'indiquer le *discolor* que comme une simple variété accidentelle du *fulgens*. »

(Portefeuille.)

